

LE DEUIL DANS LA FAMILLE DE L'ENFANT ACCOMPAGNER FACE À LA PERTE



*L'ACCOMPAGNEMENT DES FAMILLES EN DEUIL NÉCESSITE
DE L'ATTENTION, DE LA BIENVEILLANCE, DE L'ÉCOUTE,
DU TEMPS À LEUR ACCORDER.*

POURQUOI ?

Le parent

Des circonstances douloureuses, une mort brutale rendent le deuil plus compliqué. Cette épreuve est d'autant plus difficile qu'elle survient dans une période de stress familial intense liée au confinement et au Covid-19. Les adultes peuvent se sentir bouleversés par leur propre chagrin, et se retrouver démunis pour accompagner l'enfant à la fois dans son deuil et dans son développement.

L'enfant

Le deuil touche les enfants d'une façon très singulière, ils ont besoin d'un accompagnement spécifique et d'un cadre sécurisant. Le très jeune enfant (de la naissance à environ 3 ans) est surtout sensible à l'absence physique et temporaire du défunt, dont il attend le retour avec impatience et angoisse. Il n'a pas accès au concept de mort, et à son caractère permanent, il perçoit néanmoins la douleur de son entourage en deuil. L'enfant a besoin de savoir ce qu'il se passe, la vérité sera rassurante pour lui.

COMMENT ?

Le parent

- Je lui accorde un temps d'**ÉCOUTE**: lui permettre de poser des mots sur ce qu'il ressent peut apaiser sa souffrance.
- Je suis vigilant à son **ÉTAT ÉMOTIONNEL**: les sentiments et attitudes des parents influent sur l'état, les réactions et les ressentis de l'enfant, d'autant plus par la situation de confinement.
- Si je sens le parent démunie, je **ORIENTE** vers un professionnel qualifié

L'enfant

- Je suis à son **ÉCOUTE** et j'accueille ses **ÉMOTIONS**: colère, tristesse, culpabilité : « oui c'est triste, c'est difficile », « je vois que tu es en colère »,... Lui poser des questions sur ce qu'il ressent
- Je suis **ATTENTIF** à ce qu'il **EXPRIME** verbalement ou de manière comportementale : un deuil peut entraîner de l'agressivité, de l'anxiété, des attitudes de régressions, de l'agitation, un grand besoin de sécurité affective et de réassurance...
- Je peux l'aider à exprimer ses sentiments grâce à différents supports : dessin, pâte à modeler, Lego, marionnettes
- Je lui offre un environnement **RASSURANT** et **SECURISANT** : routines, activités appréciées, intérêts
- Je réponds à ses questions de façon simple et brève en vérifiant ce qu'il a compris de la situation pour adapter mon discours.
- J'évite les formules imagées : « il dort », « il est parti », « il est au ciel », qui peuvent introduire confusion et angoisses chez l'enfant.
- Je peux utiliser des livres pour parler de la mort si je ne trouve pas les mots justes.

**« Le besoin essentiel de l'enfant est de se sentir aimé et sécurisé.
L'enfant n'a pas tant peur de la mort que du fait d'être abandonné ».**



LE DEUIL DANS LA FAMILLE DE L'ENFANT ACCOMPAGNER FACE À LA PERTE



*L'ACCOMPAGNEMENT DES FAMILLES EN DEUIL NÉCESSITE
DE L'ATTENTION, DE LA BIENVEILLANCE, DE L'ÉCOUTE,
DU TEMPS À LEUR ACCORDER.*

Guidance aux parents

Accompagner le deuil en période de confinement :

- Poursuivre les activités habituelles et familiales dans la mesure du possible, de manière à ce que les enfants sentent que la situation est sous contrôle.
- Conserver le rythme du quotidien et diminuer l'accès aux médias
- Instaurer un rituel à la maison pour rendre la mort concrète : allumer une bougie devant une photo, faire un dessin, écrire une lettre au défunt.

Quoi dire à l'enfant face à la mort

Utiliser des **MOTS RASSURANTS** :

- Le corps du défunt ne souffre plus une fois qu'il est mort
- L'enfant n'est pas en danger de mourir
- L'enfant n'est pas seul et on va continuer à s'occuper de lui le mieux possible
- La personne décédée ne sera pas oubliée : « tu ne peux plus le voir avec tes yeux mais tu peux garder son souvenir et penser à lui dans ta tête et dans ton cœur »
- L'enfant a besoin de savoir qu'il n'est pas responsable de la mort.



Pour aller plus loin

Fiche 2 : Accepter les émotions

